SGCAF - SCG

Date de la sortie :	***23 mars et 9 avril 2024***
Cavité / zone de prospection :	***Népal, Pokhara***
Massif :	***Annapurna***
Commune :	***Pokhara***
Personnes présentes	***Guy Masson.***
Temps Passé sous Terre :	***4 X ½ h***
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	***visite***
Rédacteurs	***GM***

Au cours d'un voyage au Népal, essentiellement au départ de Pokhara, deuxième ville du pays sur la rive d'un lac au pied du massif des Annapurnas, j'ai découvert qu'il y avait de « vraies » grottes ! Petites cavités, certes, mais qui méritent un petit détour.
La première, au nom de Guptishwa Mahadev (!) s'ouvre dans la ville même et l'entrée est bien aménagée car un vaste escalier en colimaçon, surmonté d'un temple, descend jusqu'au porche. L'escalier se poursuit en direction d'un temple souterrain (photos interdites) puis un couloir facile mais plus modeste conduit à une belle galerie. On domine alors une rivière et on voit son origine, une haute fissure d'où provient la lueur du jour.
En fait le lac possède un émissaire et celui-ci, après un court canyon, se jette en cascade dans le gouffre. On surplombe donc la rivière qui se perd en aval dans les ténèbres, mais impossible de la rejoindre sans matériel. Je n'ai pas réussi à savoir ce qu'il y avait au-delà.



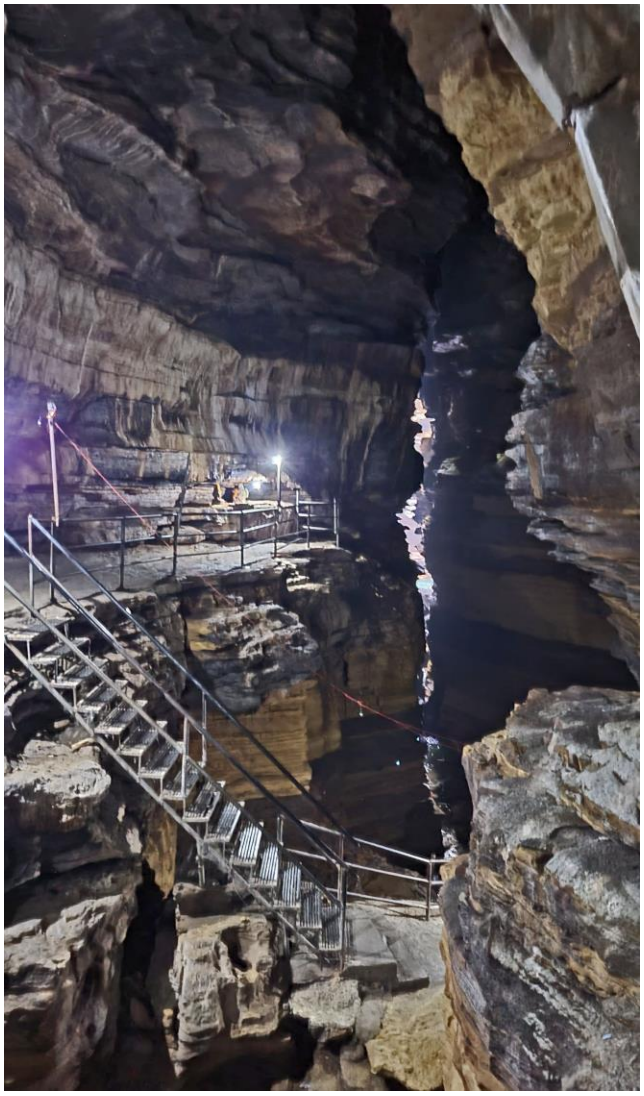
L'escalier d'accès.



L'entrée.

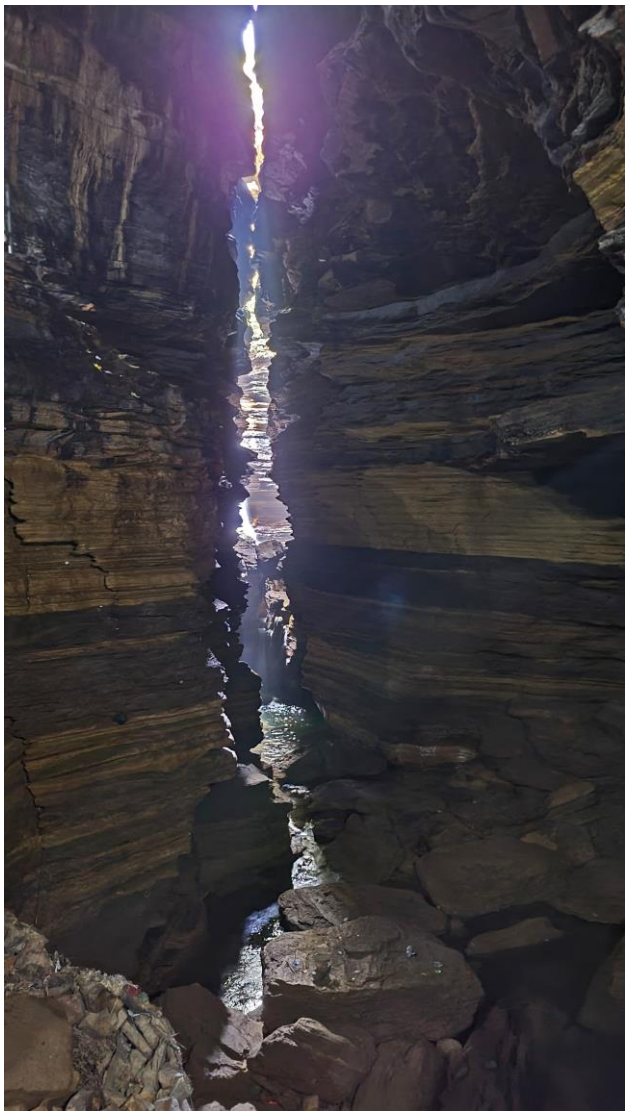


La galerie après le temple.

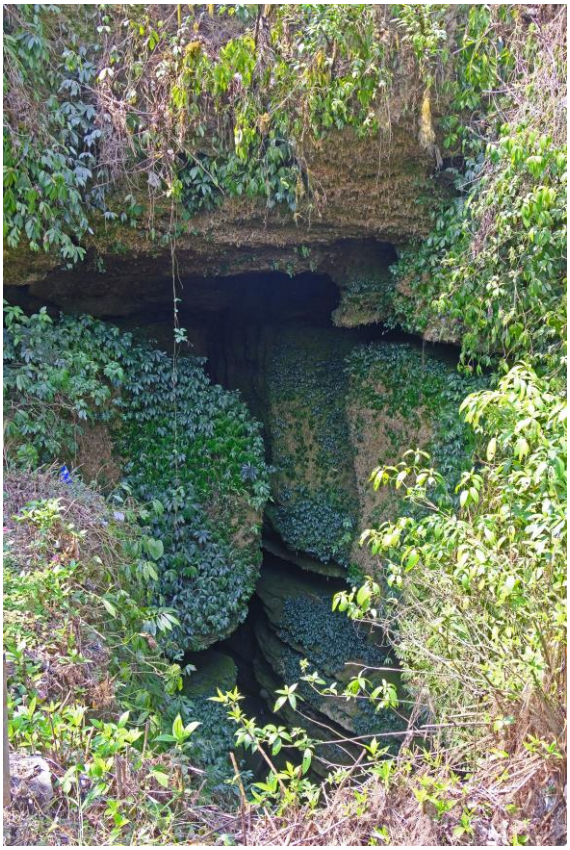


Arrivée en corniche sur la rivière.

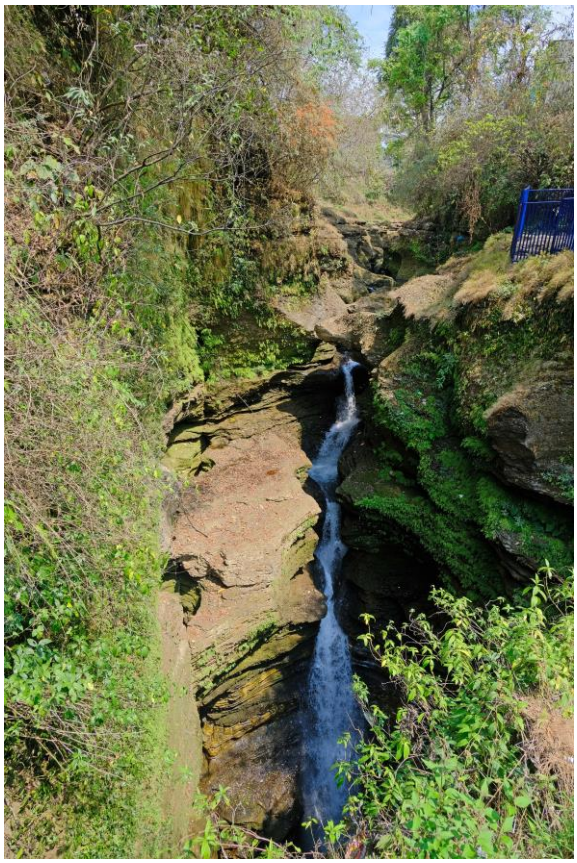
Pendant la mousson, avec la rivière en crue, le spectacle doit être très impressionnant !



On devine la cascade et la rivière.



La perte vue de l'extérieur.



La rivière en amont de la perte.

La seconde cavité est en lisière de banlieue, au Nord de Pokhara. Cette grotte de Mahendra a aussi son entrée aménagée comme un petit square. Quelques escaliers permettent de descendre dans une belle galerie karstique, on laisse à gauche l'embranchement par lequel on ressortira (c'est une vraie traversée !). Plus loin à droite on peut s'engager dans une galerie annexe où, en se glissant entre quelques blocs, on arrive à un élargissement terminal abritant quelques chauves-souris. Ici l'atmosphère est très moite, c'en est presque dérangeant. Retour au conduit principal qui s'achève, quelques dizaines de mètres après, sur… « un autel » où, si j'ai bien compris, vit à demeure un moine (?). Retour par la deuxième entrée, ce qui oblige à franchir un pincement local (très relatif). L'ensemble développe 200 m.



Galerie principale.



Quelques bêtes poilues.

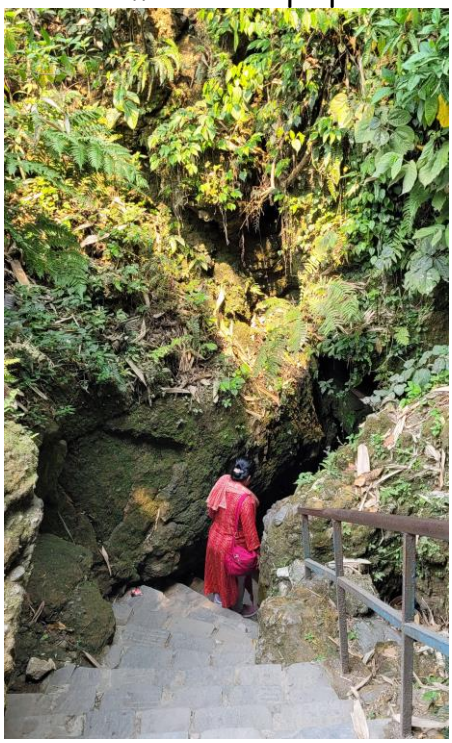




Deux vues du conduit avant « l'autel ».


Le terminus.

Troisième caverne, à 500 m de là, c'est « Batcave », qui comme son nom l'indique recèle une belle colonie de chauves-souris. Entrée en escalier (ce n'est pas original), on descend dans un large couloir-salle dont le plafond est constellé de bestioles. On peut la contourner en remontant de l'autre côté et un passage remontant, demandant une vraie escalade de quelques mètres, permet de ressortir par une réelle étroiture demandant un peu de technique pour gravir deux mètres verticaux en opposition et basculer à l'horizontale dans le pincement. D'où un renoncement de la plupart des visiteurs, qui ratent ainsi une traversée !


Descente vers l'entrée.


Le plafond est bien occupé !



Ça grouille !



Montée vers l'entrée secondaire.



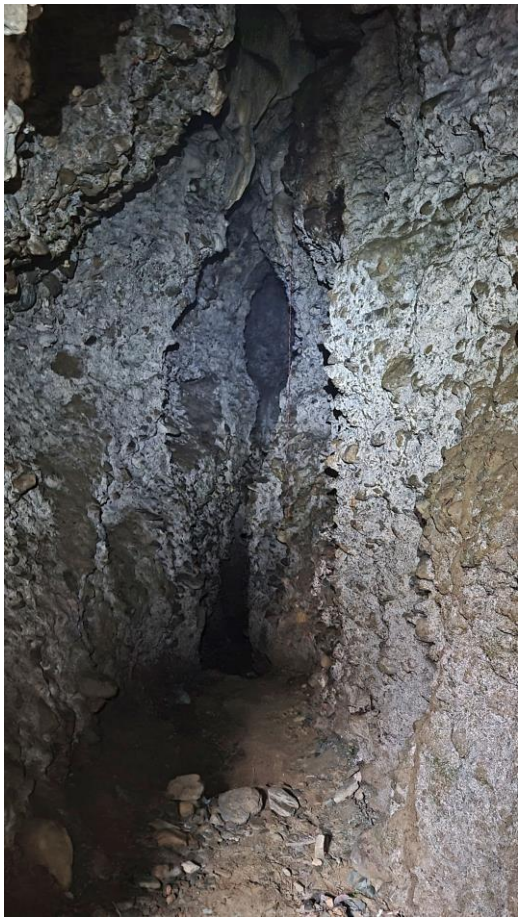
L'entrée annaxe vue de l'extérieur.

La dernière cavité est à quelques kilomètres, dans la campagne. L'aménagement d'accès, en descente dans la paroi limitant le cours d'une rivière, est très endommagé (l'escalier bétonné a glissé dans le vide). La plate-forme abritée

devant l'entrée est fendue, tout est à l'état d'abandon. Je vais parcourir environ 80 m dans le conduit principal, la roche encaissante est une sorte de conglomérat de gros galets. Apparaissent bientôt plusieurs colonies de chauves-souris, annoncées par le guano nauséabond qui s'est accumulé partout. Les volatile s'agitent beaucoup, voire s'envolent et plusieurs font plus que me frôler. Il faut dire que leur taille est conséquente, l'une d'elle m'a carrément bousculé en passant entre mes jambes. En ressortant je trouves deux jeunes de Pokhara, bien surpris de me voir là… et bien heureux que je les accompagne pour aller à l'intérieur ! Ils ne semblaient pas si vaillants à l'idée de se confronter à l'obscurité.
Cette dernière cavité se nomme Birendra Cave.


La plate-forme affaissée.


L'entrée.


La galerie dans le conglomérat.


Une colonie bruyante.



Ça bouge beaucoup.



Bon, le faciès n'est pas très engageant…

Je sais qu'il y a d'autres cavernes dans la région, notamment une qui développe au moins 400 m du côté de Bandipur, à l'Est de Pokhara. Je n'ai pas eu l'occasion d'aller de ce côté.